Geaune voit la vigne e

VITICULTURE L'AOC Tursan, et dans son sillage les IGP Landes, s'appuie depuis cet été sur une cartographie du vignoble dressée depuis l'espace. « Objectif qualité ! »

VINCENT DEWITTE
v.dewitte@sudouest.fr

Une petite révolution s'est amorcée sans prévenir, cet été, dans les rangs paysans et indépendants du vaste terroir viticole landais. Un virage de très haute technologie, à mille lieux des soupçons et croyances de certains vieux gascons, a été entrepris depuis Geaune par les animateurs de la Cave coopérative des Vignerons landais. Pour progresser un peu plus, et « gagner encore en qualité », l'institution qui surveille et chérit 500 hectares de vignes et près de 120 viticulteurs adhérents inaugure cette année sa toute première « vendange affinée selon une cartographie satellite des parcelles », selon le vocable idoine.

Quinze ans après la mise en place de la sélection parcellaire, après des choix drastiques d'encépagement et après l'uniformisation d'un suivi plus précis des récoltes, l'AOC Tursan (obtenue il y a moins de cinq ans) et l'IGP Landes (venue succéder encore plus récemment aux Vins de pays) se retrouvent donc surveillées depuis l'espace. Cette nouvelle aventure s'appuie sur une prestation appelée Earthlab & Millesime. Et, bonne nouvelle, elle devrait porter ses premiers fruits dès ce millésime 2015 !

Viticulture de précision

Depuis son bureau de la capitale du Tursan, Romain Tourdias ne se lasse pas de croiser les informations fournies par Telespazio, filiale girondine du géant Thales. Son écran d'ordinateur renvoie des vues aériennes de chacune des parcelles, sur lesquelles des codes couleur permettent de connaître les niveaux de vigueur et les degrés d'homogénéité de la vigne. Le découpage est extrêmement précis, chacun des pixels représentant 50 centimètres carrés.

« On ne remplacera jamais l'humain, et la dégustation restera toujours primordiale, mais il faut reconnaître que c'est un outil d'aide à la décision extraordinaire », savoure le jeune responsable du vignoble, qui composait jusque-là ses partitions en fonction des connaissances empiriques, parfois aléatoires, des viticulteurs.

« Envie de progresser »

Outre la cartographie de ce mois d'août, l'entreprise située sur l'aérocampus de Latresne, en Gironde, a été en mesure de fournir à la Cave les données de trois années de référence, à savoir 2009, 2011 et 2012. La pépite a été mise à profit dès cet été, avec une « sélection plus pointue des raisins en fonction de leur destination finale », et donc de leur mode de vinification.

« On ne remplacera jamais l'humain, et la dégustation restera toujours primordiale »

« Cela nous a déjà servi, notamment pour mieux organiser nos circuits de vendanges. Or, réduire ces délais c'est gagner en qualité, apprécie le viticulteur de Vielle-Tursan et président de la commission technique de la Cave, Jean-Michel Viot. Mais cela nous a aussi rassurés, car nous avons pu vérifier que nous étions dans le vrai sur au moins 80 % de nos choix. Maintenant, ce sont les 20 % qui comptent ! »

Déterminante pour l'avenir des appellations landaises, l'entrée dans cette « viticulture de précision » était déjà envisagée depuis plusieurs années. Elle semble d'autant plus pertinente ici qu'à l'inverse des grands châteaux ou domaines (Tariquet à lui seul couvre le double de superficie, NDLR), les coopérateurs landais œuvrent avec 120 adhérents et autant d'exploitations différentes, réparties sur un espace immense, des coteaux chauds du sud-est des Landes aux dunes fraîches et iodées de la côte Atlantique.

Une confrontation intéressante est annoncée entre les images satellites et les connaissances de chaque viticulteur. Ce travail se fera dès cet hiver, dans chaque exploitation. PHOTO NICOLAS LE LIÈVRE

« Actuellement, cinq vins landais se classent parmi les dix meilleures ventes du Sud-Ouest »

Plus que jamais « persuadés que pour faire du bon vin, il faut du bon raisin », les vignerons coopérateurs qui traînent encore malgré eux une mauvaise image notaient déjà de beaux progrès qualitatifs ces dernières années. Les prouesses technologiques offertes depuis l'espace doivent leur permettre de progresser et, au-delà, de relever un beau et grand défi qui les attend.

Alors que contre toute attente « cinq vins landais se classent actuellement parmi les dix meilleures ventes du Sud-Ouest » et qu'« un bag in box de Tursan arrive même en première position », relève non sans fierté le directeur de la Cave, Régis Laporte, les Landais veulent « grandir ».

« Besoin de grandir »

D'ici à 2010, Geaune mise en effet sur 30 hectares supplémentaires (pour 2 000 hectolitres de plus chaque année). Après un gros renouvellement dans les années 1990, cette volonté de développement accompagnée de multiples aides pour accueillir de nouveaux exploitants répond à « une envie », mais aussi à « un besoin ». Plus de 55 hectares ont été replantés depuis quatre ans, mais la Cave est en rupture sur plusieurs produits, et après deux millésimes peu généreux le vin vient à manquer.

D'UN MILLÉSIME À UN AUTRE

Bientôt l'autonomie électrique

Déjà locataire depuis trois ans de deux centrales photovoltaïques de 600 mètres carrés, la Cave entrevoit pour 2016 deux nouvelles unités de production sur les toits de leurs locaux de Mugron et Pouillon. Assez pour devenir autonome en électricité.

De l'eau dans le vin ?

Une réhabilitation des cuves est en cours afin de limiter les quantités d'eau de lavage nécessaires à la production de la Cave. Une technique innovante doit permettre de réduire le ratio de 1 litre d'eau pour 1 litre de vin (objectif moins de 0,8 litre d'eau). Mieux, un système ultra-performant de filtration et traitement continu permettra, dès 2016, de produire de l'eau potable.

Ceci s'inscrit dans une démarche globale de développement durable. Geaune vise la certification AFAQ 26 000 pour 2017.

Des étoiles à la fête

Leur appétit pour les rendez-vous festifs a été remarqué le 22 juillet dans les arènes du Plumaçon. Présents pour Madeleine, les chefs étoilés Michel Guérard et Christian Constant étaient les invités de la Cave de Geaune, où ils s'étaient prêtés plus tôt au jeu de l'assemblage. Comme chaque année, c'est le vinificateur de Petrus, Jean-Claude Berrouet, qui pilotait « en ami » l'exercice de goût qui donnera lieu à la cuvée 2014 Au Cœur des vignes. Après avoir contribué à aider les blessés du rugby via la fondation Albert-Ferrasse, l'expérience toujours sympathique profitera pour la première fois à l'association landaise Colosse aux pieds d'argile, dont la mission et de prévenir les actes pédophiles en milieu sportif.

Les chefs Michel Guérard et Christian Constant, entre autres personnalités, le 22 juillet, chez Pascal Chalandré. PHOTO DR

Un Secret bientôt enfoui sous le sable de Messanges

Un clin d'œil sympathique à la savoureuse histoire du vignoble se prépare. Comme au temps des Gabarres, le Secret, « cuvée du collectif », issue d'une vendange à la main des 12 meilleurs hectares de l'AOC, va retourner dans le sable. Selon les plans de la cave, cet assemblage haut de gamme proposé à 12,80 € la bouteille ira se blottir dans la dune de Messanges, dès le début de l'année 2016.

Quatre à six mois après, la quinzaine de barriques reviendra à Geaune pour y être dégustée. Sans gabarre, mais avec le souvenir des pionniers de la navigation de l'Adour.

n grand

Pour les rouges et les rosés, le directeur évoque « moins de six mois de stock », suffisamment peu pour avoir dû « freiner les commerciaux ». Avec un potentiel de cuverie de 40 000 hectolitres, soit 10 000 de plus qu'une vendange moyenne, et une volonté affichée de « redevenir offensif dès 2016 et encore plus en 2017 », les rangs ne demandent qu'à grossir.

La marge est immense puisque l'INAO offre aux Landais un terrain de jeu potentiel de pas moins de 5000 hectares. Quoi qu'il en soit, Geaune sera ravi d'adresser de nouvelles coordonnées GPS à son partenaire girondin.

LE CHIFFRE

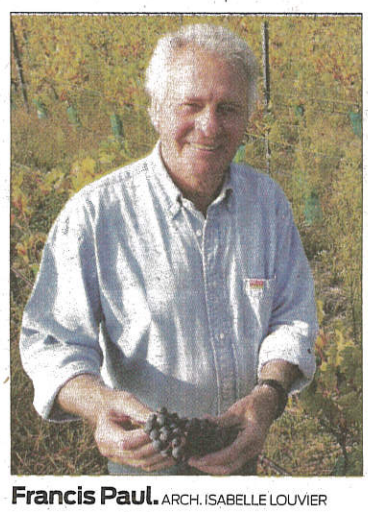
16 000

C'est, en euros, le coût pour les Vignerons landais du recours aux services de Telespazio pour 2015 (cette somme intègre les données des trois autres millésimes). Pour les années à venir (au moins trois), le coût annuel assumé par la Cave sera de 8 000 euros, « soit environ 20 euros par hectare et par an », calculait rapidement. Jean-Michel Viot.

Francis Paul élu à la tête des IGP Landes

Double satisfaction cette année pour l'ancien président de la Secton paloise et adhérent de la Cave, Francis Paul. Le Béarnais rompu au Jurançon lorsqu'il dirigeait le château de Navailles mise depuis quelques années sur le Vin des sables. Associé au maire de Messanges, Hervé Bouyrie, le retraité a fêté le 11 septembre dernier la reprise des vendanges à la main sur le domaine du Chemin de Camentron.

Outre ce « vent de renouveau » offert par deux premiers hectares de vignes (sur un total de 6,3) replantées il y a peu (troisièmes feuilles), le rugbyman venu représenter la fondation Ferrasse il y a quelques années à Geaune a



Francis Paul. ARCH. ISABELLE LOUVIER

été élu en août président du Syndicat des IGP Landes. Ce dernier regroupe les vins des coteaux de Chalosse et des côtes de l'Adour, le vignoble des Sables de l'océan et le vignoble des Sables fauves.

En 2015, la qualité et la quantité

VENDANGES Un beau printemps, un été chaud et sec, quelques pluies bienvenues... Tout y est pour un bon millésime

C'est un cru précoce, voire très précoce, qui est célébré ici depuis les premiers tours de vendangeuses, deux bonnes semaines en avance, le 3 septembre. Cette année, tous les cépages de l'appellation devraient être récoltés avant le 3 octobre, hormis bien sûr les manseng, toujours plus tardifs. « C'est un millésime qui a nécessité une grande réactivité des vignerons et des œnologues pour récolter et vinifier en deux semaines ce qui habituellement l'est en trois », saluait-on cette semaine, soulagé, depuis la cave de Geaune.

L'humeur des coopérateurs est au beau fixe car cette précocité révèle également les promesses d'« un joli millésime ». Tout avait idéalement commencé avec la pousse rapide d'un beau printemps, une floraison fin mai, suivie d'un été chaud et sec. Alors que fin août brûlait, la catastrophe a été évitée de peu grâce à des pluies abondantes et des nuits fraîches, venues limiter les effets de la sécheresse et accélérer la maturité, comme il le fallait.

30 000 hectolitres

Précocité, qualité, mais aussi quantité. « Nous devrions retrouver un niveau de récolte satisfaisant, autour des 30 000 hectolitres, qui permettra à la cave d'assurer ses marchés et de commencer à reconstituer un peu de stock », entrevoit en effet le directeur, Régis Laporte. Comme toujours, les vendanges 2015 ont débuté par les sauvignons blancs, ces raisins qui apportent la vivacité aux assemblages AOC blanc sec. Elles se sont poursuivies avec les baroques, ces élixirs autochtones qui livrent de la fraîcheur et du caractère. La saison se referme ces jours-ci avec le gros manseng.

V. D.

Précocité, qualité et quantité... Tout ce qu'il faut pour ensoleiller les rangs de vigne de toutes les Landes. PHOTO NICOLAS LE LIÈVRE

Les pronostics de l'œnologue

Pour Nicolas Rimaud, l'œnologue et « caution de la cave », le cru 2015 devrait être « riche en arômes ». Voici ses pronostics.

LES BLANCS Ils devraient être aromatiques, équilibrés et acidulés, avec une acidité légèrement plus basse que les années précédentes.

LES ROSÉS Leurs palettes aromatiques devraient être très marquées par les fruits rouges tels que la framboise ou les groseilles. Ils devraient également avoir une couleur plus pâle que le millésime 2014.

LES ROUGES Ils devraient être souples et très fruités (influence de très bons cabernets et fer servadou). Les tannats seraient un peu moins riches en tannins et en couleur et ils s'exprimeraient plus sur la finesse et la rondeur que sur la puissance. C'est le fameux « effet millésime ».

Le Tursan à la conquête de l'Asie

EXPORT Depuis trois ans, René Marre mise tout sur cette partie du globe. Ça ne paye pas encore vraiment, mais il y croit fort

Lorsqu'il a frappé à la porte des Vignerons landais pour développer un bureau export, début 2012, René Marre a convaincu en vendant une stratégie d'expansion vers l'Asie. « Étant moi-même amateur de cuisine asiatique, je savais que le Tursan plairait », replace-t-il aujourd'hui.

Sa première victoire a été célébrée au Japon, avec l'entrée dès la fin d'année de l'AOC Tursan à Takashimaya, l'équivalent de nos Nouvelles Galeries. La même année, consécration, le rouge Expression décrochait l'or au Wine and dine festival, à Hong Kong. La presse spécialisée commençait à en parler, et en bien. Mais les ventes n'ont pas vraiment suivi.

Le travail est difficile, mais les retours de ceux qui goûtent sont bons et René Marre insiste. « Tous les chefs que je rencontre me disent que la typicité d'un rouge Expression souple et rond colle parfaitement avec la cuisine populaire asiatique qui est composée de nombreux plats, souvent sucrés ou épicés. Ils trouvent également un équilibre parfait entre les blancs secs et les sushis, sashimis ou tempuras. Je ne suis même pas convaincu que les Landais se rendent compte de toutes ces qualités », continue-t-il d'avancer, coûte que coûte.

Dernière victoire asiatique en date, un Esprit blanc très bien noté dans le magazine « Wine & style » de juin 2015. PHOTO NICOLAS LE LIÈVRE

Un Vietnamien à Geaune

De salons en cuisines de restaurants étoilés, René Marre tente de trouver des prescripteurs, des ambassadeurs. Après le chef thaïlandais Oth Sombat, il y a deux ans, c'est le Vietnamien David Thaï qui se montre actuellement intéressé. Ce « chef qui passe à la télé », décrit le directeur export, est en contact avec le sud des Landes depuis trois ans. Et, bonne nouvelle, sa venue à Geaune la semaine prochaine est confirmée.

Alors que René Marre célébrait avec foi et optimisme l'envoi début septembre d'un premier conteneur vers l'Asie (en association avec le chef étoilé et viticulteur indépendant Michel Guérard), le directeur de la Cave constate l'absence de résultats probants et affiche des ambitions raisonnées.

Le volume visé de 400 000 bouteilles exportées chaque année sur un total de 3,5 millions de cols actuellement vendus sur le territoire national n'est pas atteint, et de loin. Pour s'en rapprocher, la Cave voudrait aussi aller « frapper un peu à la porte des Allemands, des Hollandais et des Belges, qui achètent lorsqu'ils sont en vacances dans les Landes », relève Régis Laporte.

En attendant, René Marre continue de rêver d'Asie : « C'est maintenant ou jamais ! »

V. D.